

Ma Grâce

Et afin que je ne m'enorgueillisse pas à cause de l'extraordinaire des révélations, il m'a été donné une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter, afin que je ne m'enorgueillisse pas. À ce sujet j'ai supplié trois fois le Seigneur, afin qu'elle se retirât de moi ; et il m'a dit : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans l'infirmité ». Je me glorifierai donc très volontiers plutôt dans mes infirmités, afin que la puissance du Christ demeure sur moi. C'est pourquoi je prends plaisir dans les infirmités, dans les outrages, dans les nécessités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ : car quand je suis faible, alors je suis fort (2 Corinthiens 12:7-10).

Comprendre comment Dieu manifeste sa force à travers la faiblesse est l'une des choses les plus difficiles à comprendre. La plus belle illustration de ce principe se trouve au Calvaire. J'ai été récemment frappé par la visite du Seigneur au puits de Sichar dans Jean 4. « Jésus donc, étant lassé du chemin, se tenait là assis sur la fontaine ; c'était environ la sixième heure. Une femme de la Samarie vient pour puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire » (v.6-7) ». À la lecture de ces paroles, nous risquons de passer à côté de la grâce extraordinaire de notre Seigneur Jésus Christ, lui qui a éprouvé la fatigue et la soif. Il demande à boire. Le plus grand des Donateurs demande le plus petit don. Quelques instants plus tard, il dit à la femme : « Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit : “Donne-moi à boire”, tu lui eusses demandé, et il t'eût donné de l'eau vive » (v.10). Le Seigneur de la vie offre gratuitement « une source d'eau jaillissant en vie éternelle » (v.14). Ceci illustre la vie éternelle manifestée par l'Esprit de Dieu qui habite en nos cœurs. « Et en la dernière journée, la grande journée de la fête, Jésus se tint là et écria, disant : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur, comme l'a dit l'Écriture ». Mais il parlait ainsi de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui (Jean 7:37-39). Jean rapporte également que, dans sa plus grande faiblesse sur la croix, Jésus dit : « J'ai soif ». Mais ses paroles suivantes sont une affirmation de puissance glorieuse : « C'est accompli ! » (Jean 19:28-30). L'amour et la grâce de Dieu se sont pleinement révélés dans la faiblesse du Fils de Dieu.

Lorsque Jésus est apparu en gloire à Saul de Tarse sur le chemin de Damas, celui-ci est devenu aveugle. Le Seigneur a envoyé un disciple nommé Ananias pour le guérir. Il dit à Ananias : « Va, car cet homme m'est un vase d'élection pour porter mon nom devant les nations, et les rois et les fils d'Israël, car je lui montrerai combien il doit souffrir pour mon nom » (Actes 9:15-16).

Notre passage d'aujourd'hui montre comment Paul décrit ses souffrances et comment Dieu a manifesté sa force à travers la faiblesse de l'apôtre. Ceci inclut l'infirmité, l'outrage, les nécessités, les persécutions, et les détresses. Mais ce qui l'obsédait le plus était une maladie qu'il décrivait comme une « écharde dans la chair ».

Mon beau-père, Will, a fini sa vie sans reconnaître sa petite-fille lorsqu'elle est venue lui rendre visite en robe de mariée le jour de son mariage. Il était soigné dans une unité hospitalière pour personnes atteintes de maladies neuro-dégénératives. Le personnel a raconté à ses fils que, lorsqu'un autre patient était en détresse, Will s'asseyait souvent à côté de lui et lui caressait les mains pour le réconforter. Dieu peut encore guérir. Mais le jour n'est pas encore venu où il accomplira sa promesse d'« essuyer toute larme de leurs yeux ; et la mort ne sera plus ; et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni peine, car les premières choses sont passées » (Apocalypse 21:4). Nous pouvons tous être confrontés à des maladies qui entraînent une invalidité douloureuse et la mort. Paul nous réconforte par son expérience du Psaume 23:4 : « Même quand je marcherais par la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrai aucun mal ; car tu es avec moi ». Il nous assure que la grâce du Christ nous conduira jusqu'à la demeure.

Gordon D Kell